

Blanquet Estelle, LACES, ESPE d'Aquitaine, estelle.blanquet@u-bordeaux.fr &

Javerzat Marie-Claude, Lab-E3D, ESPE d'Aquitaine, marie-claude.javerzat@u-bordeaux.fr

La co-activité langagière en démarche d'investigation : contribution des sciences du langage à l'analyse d'une pratique d'enseignement des sciences à l'école maternelle

Le socle commun de connaissances de compétences et de culture attend des élèves qu'ils sachent mener une démarche d'investigation (D.I.). Cet apprentissage peut commencer dès l'école maternelle et fait l'objet d'études intensives en didactique des sciences (e.g. création d'un groupe scientifique d'intérêt ESERA en 2009). Si un travail spécifique a d'ores et déjà été réalisé sur le rôle crucial de la formulation des questions par les enseignants à l'école primaire (Harlen, 2002), le langage en construction des tout-petits nécessite une vigilance particulière. Dans ces conditions, les sciences du langage pourraient apporter leur contribution à l'analyse de la co-activité langagière située dans le contexte didactique de la formation scientifique tout en prenant en compte la spécificité du développement psychologique et langagier (Deleau, 1999) dans l'interprétation des réponses des enfants.

Après avoir mis en évidence l'intérêt d'une double lecture par des didacticiens des sciences possédant des cadres théoriques distincts, épistémologiques et socio-culturels pour l'interprétation de données via l'analyse croisée de vidéos (Blanquet & Siry, 2018), cette communication en propose une mise en perspective via l'éclairage des sciences du langage. L'exemple utilisé consiste en l'enregistrement vidéo et la retranscription de séances réalisées en D.I. en grande section de maternelle. Conçue pour tester la plausibilité d'un album de littérature jeunesse (*Plouf!* de Philippe Corentin) et travailler en particulier avec les élèves les notions de primauté de l'expérience et de recul (Blanquet & Picholle, 2017), la situation les invite à naviguer entre le monde physique et le monde fictionnel de l'histoire et à en identifier les éléments pertinents pour en construire un modèle analogique, le cadre théorique sous-jacent s'appuyant sur un jeu explicite de critères de scientificité pour la science scolaire.

Or les usages d'un album en classe interrogent également, pour les sciences du langage, la « *manière dont se négocient les significations qui adviennent dans l'espace discursif, notamment à travers les divers mondes qui s'y dessinent par la lecture oralisée et la mise en scène didactique du maître* » (Javerzat, 2014), le cadre théorique sous-jacent reposant alors sur la richesse des théories relatives à la construction de mondes (e.g. Goodman, 2010, François, 1998). Or tous les enfants qui participent à la situation ne sont pas dans les mêmes mondes (fictionnel / réel / pratique) au même moment et ne mobilisent pas les mêmes types d'actions (actions cognitivo-langagières, actions concrètes de manipulation du matériel). Les mouvements de pensée dans l'espace discursif (Brossard 1989 & 2004) sont contraints par les gestes ostensifs diversement interprétés par les enfants. On ne constate aucune formulation langagière élaborée de leur part quel que soit le groupe. Dès lors les interventions de l'enseignant visent à faire aboutir l'expérimentation. Cette communication se propose de montrer

comment les sciences du langage peuvent apporter une analyse circonstanciée des productions langagières et proposer une attention particulière à l'activité langagière qui, dans le protocole proposé aux enseignants, est absente. De même en s'appuyant sur les recherches développementales relatives à la pensée contrefactuelle (Jalloul M. 2013), la réflexion portera sur la conception de situations didactiques susceptibles de développer *dans* et *par* l'activité langagière, la pensée contrefactuelle nécessaire à la mise en oeuvre du test de plausabilité.

Bibliographie (5 références maximum)

- Blanquet, Estelle & Siry, Christina (2018, à paraître). Identification de compétences (pré-) scientifiques chez des élèves d'école maternelle : de l'utilité de croiser les cadres théoriques pour l'analyse émergente d'une vidéo. In Ingrid Verscheure (dir.) *Contributions du comparatisme en didactique à l'intelligibilité des pratiques d'enseignement et de formation*. Presses Universitaires du Midi.
- Blanquet, Estelle & Picholle, Eric (2017). L'explicitation d'éléments de scientificité : un outil épistémologique *bottom-up* pour la démarche d'investigation à l'école primaire. In Manuel Bächtold, Viviane Durand-Guerrier et Valérie Munier (dir.). *Epistémologie et Didactique : Synthèses et études de cas en mathématique et en sciences expérimentales*. Presses Universitaires de Franche Comté.
- Harlen, Wynne (2002). *Primary Science : Taking the plunge*. Ed. Heinemann.
- Jalloul, Malek (2013). *Imagination, raisonnement déductif et pensée contrefactuelle chez les enfants de 3 à 5 ans*, Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN, EA 2661)
- Javerzat, Marie-Claude (2014). La co-construction de mondes dans la lecture conjointe d'albums de fiction en petite et toute petite sections. *Repères* n°50, p. 15-34.